

Forum : forum citoyen sur la liberté d'expression

Thématique : Comment garantir un accès à l'information fiable à la génération Z tout en la protégeant contre les dangers des médias ?

Nom du/de la Citoyen.ne : Anis SEBBANE

Situation familiale ○ Marié/en couple ● Célibataire ○ Avec enfants, si oui combien	Niveau d'étude ○ Primaire ● Secondaire ○ Universitaire
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concernée par le sujet ?

Je m'appelle Anis Sebbane, j'ai 36 ans et je suis officiellement ouvrier en Russie. Pourtant, derrière cette vie professionnelle ordinaire, je suis également membre, sous couverture, du conseil d'administration de Memorial, organisation engagée dans la défense des droits humains et la préservation de la mémoire historique. Cette double situation m'a rendu particulièrement sensible à la question de la liberté d'expression et de l'accès à une information indépendante.

En Russie, cette question n'est pas théorique. Les autorités ont renforcé ces dernières années les restrictions visant les médias indépendants, les organisations de défense des droits humains et les personnes exprimant publiquement des opinions critiques. Les lois relatives aux « agents de l'étranger » et les législations de censure liées à la guerre en Ukraine ont notamment été utilisées pour faire pression sur des journalistes, des militants et des organisations. Cette situation rend plus difficile l'accès à des sources d'information diverses et favorise également l'autocensure.

Pour quelqu'un comme moi, cette situation implique de rester extrêmement prudent. Mon activité officielle d'ouvrier me permet de mener une vie qui paraît normale, tandis que mon engagement au sein de Memorial me permet de défendre discrètement l'accès à une information différente de celle diffusée par les autorités. Je considère néanmoins que l'information indépendante ne doit pas être réservée à quelques militants : chaque citoyen doit pouvoir accéder à plusieurs sources et se faire sa propre opinion.

Cette question est particulièrement importante pour la génération Z. Les jeunes utilisent largement Internet et les réseaux sociaux pour communiquer et s'informer. Or, lorsque certains médias sont bloqués ou que certains contenus sont difficiles à consulter, leur capacité à comparer différentes versions d'un même événement est

réduite. Ils peuvent alors être exposés à une information incomplète ou fortement orientée.

Mais la censure n'est pas le seul danger. Les réseaux sociaux permettent également la diffusion extrêmement rapide de fausses informations, de manipulations et de contenus générés ou modifiés par l'intelligence artificielle. Un jeune peut donc être confronté à deux risques opposés : ne recevoir qu'une information contrôlée, ou recevoir une quantité immense d'informations dont il ne connaît pas la fiabilité.

Mon engagement au sein de Memorial renforce également mon attachement à la mémoire historique. Pour comprendre le présent, il est nécessaire de pouvoir consulter des archives, des témoignages et des sources différentes. La disparition ou la restriction de certaines sources peut empêcher les générations futures de comprendre certains événements de manière complète et nuancée.

Je considère donc que la protection contre la désinformation ne doit jamais être confondue avec la censure politique. Il est légitime de lutter contre la diffamation, les appels à la haine ou les manipulations délibérées. En revanche, supprimer une information uniquement parce qu'elle critique le gouvernement constitue une atteinte beaucoup plus grave à la liberté d'expression.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

À mon échelle, je défends avant tout l'éducation aux médias et à l'information. Les jeunes doivent apprendre à vérifier l'auteur d'une publication, sa date, ses sources et son financement, mais également à comparer plusieurs médias avant de considérer une information comme vraie.

Je pense également que les citoyens doivent pouvoir accéder à des médias indépendants et à des sources historiques diverses. Les organisations de défense des droits humains et de la liberté de la presse doivent pouvoir continuer leur travail sans être réduites au silence. Le fait que des organisations comme Memorial soient confrontées à de fortes restrictions montre l'importance de préserver un espace pour la société civile.

Je défends également une plus grande transparence des plateformes numériques. Les utilisateurs doivent comprendre pourquoi certains contenus leur sont proposés et comment fonctionnent les algorithmes. Il faut éviter que les jeunes soient enfermés dans des bulles de filtres où ils ne rencontrent que des opinions similaires aux leurs.

Le fact-checking doit également être renforcé. Avec le développement des deepfakes et des contenus générés par l'intelligence artificielle, il devient de plus en plus difficile de distinguer une véritable photographie, une véritable vidéo ou un véritable enregistrement d'un contenu manipulé. Les journalistes et les organisations spécialisées doivent donc disposer des moyens nécessaires pour vérifier rapidement les informations.

Enfin, je défends la création de forums citoyens réunissant citoyens, journalistes, chercheurs, enseignants et spécialistes du numérique. Ces forums permettraient de discuter de la régulation des médias sans laisser cette question uniquement aux gouvernements ou aux grandes plateformes. Ils pourraient également permettre aux

jeunes de participer directement à la réflexion sur leur propre environnement informationnel.

Pour moi, la meilleure protection contre la désinformation n'est pas de décider à la place des citoyens ce qu'ils ont le droit de savoir. Elle consiste à leur donner les moyens de vérifier et de comprendre ce qu'ils lisent, regardent et partagent.

En tant que citoyen russe et membre clandestin de Memorial, je considère cette question comme une responsabilité personnelle. Je sais qu'une information peut être difficile à obtenir, qu'une opinion peut avoir des conséquences et que la peur peut conduire les citoyens à s'autocensurer. Pourtant, le silence ne permet pas de construire une société mieux informée.

La génération Z doit donc pouvoir accéder à une information diverse, indépendante et vérifiable, tout en étant formée à reconnaître la manipulation et la désinformation. La liberté d'expression ne signifie pas que toutes les informations sont vraies ; elle signifie que les citoyens doivent pouvoir rechercher, recevoir, confronter et discuter les informations afin de construire leur propre opinion.